

La Novattitude

Une comédie musicale par des jeunes, avec des jeunes, pour les jeunes (et les moins jeunes) qui porte un nouveau regard sur la non-violence.

Petit dossier à l'attention des enseignants et des directions d'école.

Ces quelques pages vous permettront de découvrir le spectacle et de percevoir comment il pourra rencontrer certaines des préoccupations liées à votre travail quotidien avec ces jeunes, qui sont vos élèves. Vous découvrirez comment exploiter La Novattitude à l'école, particulièrement – mais pas uniquement – si vous êtes professeur de religion, que ce soit dans le cadre de votre cours mais aussi ailleurs. Ce document se compose de 3 parties distinctes :

Partie 1. Demandez le programme !

Considérations générales et mise en perspective de la violence

Partie 2. La Novattitude

Présentation du projet et introduction au spectacle

Partie 3. Pistes d'exploitation concrètes pour les enseignants et informations pratiques.

Vous pouvez, selon le temps dont vous disposez, passer à l'une ou à l'autre directement.

Partie 1.

a) Demandez le programme !

Demandez le programme, celui de notre quotidien... Combien de situations, banales ou moins banales de violence ou d'agressivité ne vivons-nous pas au quotidien ? Comme hommes ou femmes de ce monde, nous sommes en présence quasi journalière de violence, directe ou indirecte, vue ou subie, petite ou grande, comme témoin ou comme acteur, extérieure et parfois intérieure, en nous-même. A la télé, des corps allongés sur le sol, les visages recouverts d'un tissu blanc - sur la route, un automobiliste énervé qui s'emporte, un doigt d'honneur fermement levé - à la maison, une dispute entre vos enfants, ou avec votre conjoint qui finit par des cris ou des « claquages » de portes... L'école, elle, n'échappe ni au monde, ni à notre vie. Et si nous portons un regard éclairé sur ce qu'il s'y vit, nous y découvrons une multitude de situations de violence ou d'agressivité. Lieu concentré de relations de différentes natures, entre différentes personnes ayant différentes positions (élèves, professeurs, directeur, éducateur, concierge, parents,...), il s'y vit des situations de violence, parfois très visible avec fortes paroles et gestes à l'appui, et puis, parfois, nous sommes confrontés à une violence plus subtile, plus ténue. Là où la manipulation tente de voiler l'exclusion, l'injustice, le harcèlement, les préjugés...

Si l'école est ce lieu-là, elle aussi celui des possibles, d'autres possibles... Lieu où l'on peut faire quelque chose de cette violence, lieu où l'on peut découvrir ensemble les mécanismes qui mènent à la violence, et les déjouer, lieu où l'on peut « travailler » directement ou indirectement sur des situations difficiles (souvent plus pour les « paumés » que pour les « peoples »), lieu où l'on peut réfléchir, prendre conscience et agir concrètement..., L'école est aussi ce lieu d'espérance.

b) Demandez votre programme !

D'ailleurs, vous êtes nombreux, enseignants, PO, directions, parents à inscrire au programme du projet éducatif et pédagogique de vos écoles, des intentions et des moyens pour que la communauté éducative puisse :

- Vivre ensemble dans un respect mutuel consenti. Vivre la patience et le pardon, la confiance et l'entraide, dans le même esprit, coopérer, vivre la solidarité – Vivre avec nos différences, tout en reconnaissant notre unicité à chacun, – S'insérer dans la société et porter un regard critique sur celle-ci, en devenir un acteur responsable – Donner du sens à l'existence de chacun...

Dans le projet éducatif de l'enseignement catholique, nous retrouvons aussi :

- « ... Ces pratiques, vécues dans la difficulté bien réelle de publics de plus en plus hétérogènes, appellent nécessairement au cœur même de la classe et de l'école, conçues comme un lieu de construction active de soi et de socialisation, des règles de vie en commun, une habitude du respect réciproque, le **refus de la violence** et une progressive intériorisation de la **loi**. Les règles de vie qui traduisent celle-ci dans la vie scolaire quotidienne doivent être claires, cohérentes, autant que possible conçues ensemble, connues de tous, partagées et respectées par tous... »

Nous connaissons tous la générosité des projets éducatifs et pédagogiques de nos écoles et nous sommes invités à les mettre en œuvre. Nous savons aussi que cela nous demande d'être toujours pro actifs et attentifs à tout ce qui se passe au sein de l'école, de notre classe. Prendre conscience de la violence visible

et invisible, pouvoir en parler, pouvoir la travailler, participe à ce programme, à ce « vivre ensemble » qui nous tient à cœur.

Dans leur projet éducatif, les écoles catholiques établissent, le plus souvent, un lien fort entre la vie de Jésus-Christ, les Evangiles et la réalité de la vie de l'école. Nous le verrons dans la partie 2, le groupe (les jeunes comédiens et toute l'équipe d'encadrement) s'est enraciné, avec humilité, avec questionnements, avec grâce et parfois pauvreté, dans ce chemin des Evangiles, dans ce lien avec la vie de Jésus-Christ. Ce chemin, ce lien se retrouve dans le spectacle.

c) Demandez le programme... du cours de religion

Ce spectacle montre la violence sous ses formes les plus diverses et permet ainsi de dégager des cheminements, des pistes, des réflexions pour mieux la comprendre, la cerner... Le programme officiel du cours de religion consacre une de ses 10 thématiques à ce sujet. Elle est appelée « convertir la violence ». Le rapport est direct ! Convertir la violence, « *convertere* » du latin classique : *Tourner, faire retourner, changer*. Et si nous reprenons les grands axes pour chaque degré : 1^{er} degré : Briser la spirale de la violence, Gérer et canaliser la violence / 2^{ème} degré : De la violence exercée contre soi à l'Amour de soi-même, Lutter contre toute forme d'exclusion / 3^{ème} degré : Violence, légitime ou non ?, Ethique et théologie de la non-violence, nous prenons conscience de l'importance donnée à cet aspect-là de leur vie, de notre vie. D'autant que ce chapitre se trouve en lien direct avec d'autres comme - Affronter le mal, - Vivre en relation, - Développer le rapport au monde (et même d'autres encore). Sans rentrer profondément ou recopier les pages relatives aux finalités du programme du cours de religion, nous sommes convaincus que cette comédie musicale permet de rejoindre le désir profond des enseignants qui est d'offrir aux élèves la possibilité de se construire eux, de se confronter à leurs réalités, d'aller voir quelle est leur humanité propre, et de les ouvrir à la dimension spirituel qu'ils portent en eux. La dimension chrétienne du projet et le fil conducteur (le livre qui commente comment Pierre vit sa rencontre et sa relation à Jésus dans un questionnement légitime au fil des 3 années passées ensemble), (Voir partie 2), sont une porte ouverte à découvrir une certaine pertinence et la cohérence de la foi chrétienne.

Ceci est une brève introduction qui cherche à mettre en perspective la violence, l'école et nous, les enseignants. Une très brève introduction. Nous savons combien ce sujet est à la fois présent au quotidien et inépuisable en terme de réflexions et d'actions. La partie 2 va vous permettre de découvrir la Comédie musicale et de voir ce que vous pouvez en retirer, comment l'exploiter.



Partie 2.

Cette partie 2 sera divisées en plusieurs parties.

Qui sommes-nous ? - Qu'avons-nous vécu ? - L'histoire, le spectacle en quelques lignes -

a) Qui sommes-nous ?

Des artistes, des musiciens, des formateurs, des animateurs, des compositeurs, des dizaines de bénévoles... Au total, plus de 60 personnes sont impliquées dans le projet.



Les Jean d'Ici

L'ASBL Les Jean d'Ici s'est constituée autour d'un projet : le Dérangile. Entre 2004 et 2006, ce spectacle réunit pas moins de 9000 spectateurs en Belgique et à l'étranger.

Aujourd'hui, l'association souhaite permettre à de jeunes artistes de créer un spectacle intégrant théâtre, chant et danses. Particularité : la dimension chrétienne qu'elle donne à ses spectacles. Celle-ci n'est toutefois pas vue comme un ensemble de dogmes auxquels il convient d'adhérer mais plutôt comme un chemin à proposer.

<http://www.lesjeandici.be>

Sortir de la Violence

Sortir de la Violence existe depuis 2004. Son but : promouvoir la non-violence active comme dynamique pour vivre autrement les situations de violence. Son action se traduit essentiellement par de la formation, de l'accompagnement et de la recherche.

L'une des spécificités de l'ASBL est de donner des outils très concrets pour repérer où commence la violence dans la vie de tous les jours. Oser s'attaquer aux relations interpersonnelles quotidiennes avant de vouloir changer le monde. Autre caractéristique : la place de l'Evangile. L'association considère la Bible comme un véritable trésor qui peut éclairer le rapport de l'homme à la violence et l'inspirer sur son chemin de non-violence. <http://www.sortirdelaviolence.org>



Qui sont ces jeunes ?

Ils ont entre 14 et 18 ans. Ils viennent de Bruxelles et d'ailleurs. Ils ont toujours rêvé de créer une comédie musicale... Aucun casting n'a été organisé à l'entrée. Tout le monde a été le bienvenu, chacun apportant ses talents.

Une équipe d'animateurs et d'artistes les accompagne depuis le début de l'aventure. La plupart sont bénévoles.

b) Qu'avons-nous vécu ?

La naissance

C'est devant plus de 9 000 spectateurs que les Jean d'Ici jouèrent leur Dérangile. Cette comédie musicale racontant l'évangile de St Jean fut un véritable succès. En novembre 2006, au terme de nombreuses représentations, le désir de poursuivre était bien réel... En découvrant Le Dérangile, Ariane et Benoît Thiran (ASBL Sortir de la Violence) sont sous le charme. Séduits par l'enthousiasme des jeunes, émerveillés par la qualité artistique et désireux de diffuser plus largement le message de la non-violence, ils prennent contact avec les Jean d'Ici. Et de cette rencontre, naît un nouveau projet... Réunions, réflexion, consultations... Petit à petit, de nouvelles forces vives se lancent dans l'aventure. Elles viennent de Sortir de la Violence, des Jean d'Ici et d'ailleurs. Mi-2009, c'est parti : les invitations sont lancées. Objectif : trouver des jeunes motivés. En août, ils sont 40. La sauce prend très vite.

Pendant plusieurs mois, vont se succéder différents ateliers artistiques, de formation à la non-violence, de partages, de réflexions et de découvertes d'ordre spirituel... Début 2010, on franchit un cap : plein feu sur le spectacle. Avec les jeunes, Olivier Delforge imagine et écrit un scénario avec la collaboration d'Ariane Thiran. Dans le même temps, les premières compositions sont écrites. Dès juin, les rôles sont distribués.

A partir d'août, les répétitions commencent et le rythme s'intensifie. En novembre, la troupe est sur les planches...

Une performance artistique

L'objectif est clair : réaliser un spectacle de grande qualité. Nous sommes en effet persuadés que celle-ci permettra d'attirer un maximum de spectateurs et contribuera à une diffusion plus efficace du message de la non-violence.

Depuis août 2009, les jeunes participent très régulièrement à des ateliers de chant, de théâtre, d'improvisation, de danse et de sport acrobatique. L'objectif : permettre à chacun de donner le meilleur de lui-même dans ces différentes disciplines. Un élément est toutefois fondamental : tous les talents ont leur place ! Ni casting ni sélection n'a été réalisé. Chacun peut apporter sa pierre au spectacle.

Pour entourer les jeunes, une équipe d'instrumentistes (guitares, batterie, clavier, basse) a été mise sur pied. Elle assurera, en live, l'accompagnement musical.

Une aventure humaine

Dès août 2009, l'aventure commence. Durant de longues semaines, les jeunes se réunissent à raison de trois journées par mois. Le but : découvrir ce qu'est la non-violence. En petits groupes, ils partagent leurs expériences de violence, leurs conceptions de la non-violence. Ils reçoivent aussi des outils pour avancer dans ce chemin et les expérimentent lors de jeux de rôle. Grâce à un apprentissage au quotidien, ils ont été sensibilisés à la force de ce message. Et tentent de le vivre.

Au fil des mois, des amitiés durables se sont tissées entre les jeunes. L'esprit de non-violence qu'ils ont découvert, ils le partagent sur la scène maintenant.

Un chemin spirituel

Persuadés que l'Evangile conserve toute sa pertinence dans le monde d'aujourd'hui, c'est sur les pas du Christ que nous essayons d'avancer. Ce cheminement se traduit de deux manières :

- Une grande diversité caractérise le chemin de foi des jeunes : certains sont convaincus, d'autres en recherche. Cette diversité constitue une richesse qui permet l'échange et favorise l'ouverture. Dans un climat de grand respect pour chacun, nous avons parcouru un chemin spirituel. Qui s'est traduit par des temps de réflexion, de témoignage, de prière ou d'enseignement.
- Dans le spectacle, le message évangélique apparaît en toile de fond. Plus particulièrement, c'est l'évangile selon Marc qui nous sert de discret fil conducteur. L'Evangile qui éclaire la vie des jeunes et donne un nouveau sens à la non-violence. Jésus comme modèle sur ce chemin.

c) L'histoire, le thème du spectacle en quelques lignes

Le scénario

Il y a un an, Jean mourait, assassiné. Aujourd'hui, toute sa classe s'en souvient et certains se retrouvent au cimetière pour faire mémoire. La souffrance est toujours présente. Et l'incompréhension aussi : pourquoi une telle violence ? Il faut agir, manifester ! Pendant ce temps, trois élèves font une découverte extraordinaire : des lunettes qui permettent de voir autrement.

La Novattitude, c'est une autre manière de regarder le monde et les gens. Une mode à lancer, un regard à changer. Le difficile apprentissage de la non-violence active. Si le point de départ peut paraître « violent » et hors de portée de ce que vous vivez au quotidien (la mort violente d'un élève), la suite de l'histoire est pleine de situations vécues au jour le jour où la confrontation a lieu, quelle soit verbale ou physique. De la classe à la discothèque en passant par le bureau du directeur ou la rue, les lieux ne manquent pas pour vivre cette violence, mais aussi la cerner, la comprendre et en faire quelque chose... De celui qui laisse faire, à celui qui provoque, en passant par la victime ou le bourreau, ce spectacle permet d'aborder une palette assez riche en terme de situations et d'acteurs de ces situations. Cette variété entraîne aussi une variété de pistes et de chemins que l'on peut suivre pour « résoudre » ces situations conflictuelles. Ainsi, on voit comment vivre autrement nos conflits, comment nouer des relations plus harmonieuses, comment apprendre le respect véritable. Découvrir que je ne détiens pas la vérité et que l'autre n'a pas complètement tort. Apprendre l'humilité de reconnaître mes limites... sans pour autant me laisser marcher sur les pieds. La non-violence, ce n'est pas s'aplatir devant l'autre ! C'est aimer, dans le respect de chacun. Le spectacle invite chacun à changer son regard. L'amour, pour beaucoup d'entre nous, trouve sa source en Dieu. C'est pourquoi un livre occupe une place centrale dans le spectacle. Celui de leur ami Jean, il avait un chemin de non-violence particulièrement interpellant.

Partie 3.

- Les aspects de la violence et de la non-violence abordés (les type de violence, les causes,...) – Les outils, les supports, matériaux dont peuvent disposer les enseignants – Quelques informations très pratiques

a) Les différentes facettes de la violence abordées dans La Novattitude

Voici repris ici, les types de violence, les causes et les solutions abordés dans le spectacle... Comme vous le verrez, le spectacle touche à de nombreux aspects. Ce qui est normal quand on se plonge au cœur de la vie d'une école, d'une classe, d'un élève.

Les types de violence.

La violence verbale

- Celle que l'on utilise pour **se moquer** des autres, par rapport à leur physique, leur prénom, leur couleur de peau, leur situation sociale.
- Celle que l'on utilise pour **intimider l'autre**, lui montrer notre supériorité, notre volonté de l'écraser, de paraître plus fort que lui.
- Celle que l'on utilise pour **faire porter à un autre le statut de bouc émissaire**
- Celle que l'on utilise pour, à plusieurs, **amplifier des préjugés**
- Celle qui cherche à **blessé ou dénigrer l'autre**, le toucher là où il est le plus vulnérable, le plus fragile
- Celle que l'on utilise pour **se dévaloriser soi**, pour se rendre tout « noir »

La violence physique

- **La bousculade, la bagarre**, quand on en vient aux mains
- **Le suicide**, violence que l'on se fait à soi-même
- **L'assassinat**, la mort violente de Jean (poignardé)

La violence psychologique

- Quand **on enferme** l'autre dans un état, une situation et que tout est accentué
- D'un père envers son fils, quand **dialoguer, se comprendre est devenu impossible**
- Quand **s'aimer n'est plus possible**
- Quand **la relation n'est plus qu'indifférence, que l'on est nié.**

Les thèmes abordés sont :

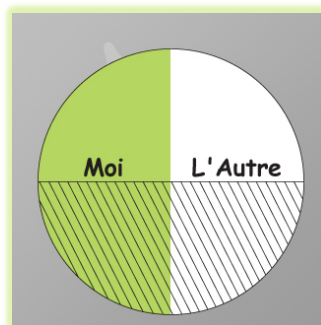
- **Le racisme**, celui du quotidien quand on n'est pas « comme les autres »
- **Les préjugés**, ceux que l'on a, qui sont entretenus
- **La jalousie**, source fréquente de violence dans la relation
- **L'effet, la force du groupe**, quand on se retrouve seul face aux autres

Les causes de la violence

- **Le mal-être** personnel de plusieurs des antagonistes, mal-être dû à la situation familiale, à la peine, à la tristesse
- **La souffrance**, celle de ne pas être aimé, celle d'avoir perdu un être cher.
- **La peur**, de l'autre, de sa différence, la peur de manquer,
- **L'incompréhension**

Les pistes de solutions proposées

- **Le changement du regard**, au cours du spectacle, à plusieurs reprises, les antagonistes ont l'occasion de changer leur regard. Un changement symbolisé par des lunettes
- **L'attitude**, se positionner autrement face à l'autre, pouvoir dire « stop » !
- **Le respect et l'engagement envers l'autre**
- **La réparation**, quand une erreur est commise
- **Le dialogue**, dire sa vérité à soi, reconnaître celle de l'autre, sa propre part de responsabilité, la part de l'autre également (La roue du changement de regard)
- **Le pardon, la réconciliation**
- **L'interpellation, directe ou indirecte**



b) Les matériaux à disposition pour « travailler » tout cela en classe.

Le scénario écrit. Outil merveilleux si vous voulez revenir plus en profondeur sur certains aspects ou certains passages. Extrait pour vous faire une idée:

Séquence 9 « se donner du pouvoir » (estimation : 30')

Lieu : les escaliers.

Personnages : Nicolas. Légion et Valérie, Céline et Nelly. Quentin et Romain.

(Nicolas lit le livre dans un coin. Les filles sont en fond de scène. Quentin et Romain entrent.)

Quentin.- *(Intimidant.) Le voilà, celui qui se la pète ! Qui se croit tout permis. Le petit Nicolas.*

Romain.- *(Supérieur.) Je vois que tu l'as vite repéré.*

Quentin.- *Des menteurs dans son genre, je les reconnaitrais les yeux fermés.*

Romain.- *Rappelle-moi la règle, Nicolas. J'ai besoin d'une révision.*

Nicolas.- *(Distant.) J' vois pas de quoi tu parles.*

Quentin.- *Ne jamais, au grand jamais, favoriser le favori. Tout le monde s'en souvient.*

Romain.- *T'aurais pas du répondre à Légion et lui trouver les coupables.*

Quentin.- *Le trio est en deuil, et toi ; tu les envoies aux loups ? Tu les accuses ?*

Romain.- *Il les dénonce !*

Nicolas.- *Moi, au moins je fais confiance à Légion. Celui que vous dénoncez tout le temps !*

Quentin.- *Ne t'avise plus jamais de faire confiance à Légion. C'est compris ?*

Nicolas.- *Je refuse. De toute façon, c'est Légion qui me fait confiance.*

Romain.- *Chaque jour, tu le regretteras un peu plus.*

Extrait dans lequel on peut lire la façon dont Quentin et Romain, à leur façon, vont « écraser Nicolas » verbalement, à 2, par l'intimidation, en le « serrant » physiquement...

Les chants

Ils expriment finement des situations, des réflexions personnelles ou des dialogues.

Les chants seront disponibles sur « papier » pour les textes et facilement repérables sur le dvd. Un des chants pour vous faire une idée.

Chant H « la Brute »

Ça alors, moi qui n'ai jamais fait bonne figure
qui cours de blessure en blessure
depuis toujours me fais exclure
Je croyais que pour exister il faut frapper
Jouer les durs et humilier
Terrifier pour être respecté

*Mais voilà que quelqu'un croit plus en moi que moi
c'est bien la première fois que
quelqu'un m'aide à porter ma croix
Moi qui suis maladroit, la brute de premier choix*

Semblerait que je peux être différent
Être un gars bien, être transparent
Sans être rejeté pour autant
Florence, ton regard m'a bouleversé
Tu m'as perçu dans ma fragilité
Rendu toute mon humanité

*Voilà que quelqu'un croit plus en moi que moi
c'est bien la première fois que quelqu'un m'aide à porter ma croix
Moi qui suis maladroit, la brute de premier choix*

Ce chant permet de découvrir son unité: il ne se voit plus comme tout rayé (violence envers-lui-même); il a aussi du blanc (voir Roue du changement de regard).



Le dvd

Il reprend de façon complète toute la comédie musicale filmée par 3 caméras. Il donne une bonne impression d'ensemble, tout en zoomant sur certaines scènes plus intimistes. Il est chapitré de sorte à pouvoir rapidement retrouver un chant ou une scène, Il sera disponible aux alentours du 20 septembre 2011.

Le dossier pédagogique

Ce dossier reprendra des fiches de travail et des documents en lien direct avec la comédie musicale. Il permettra aux enseignants d'approfondir certains aspects de la violence et la non-violence, tout en proposant des démarches concrètes et des activités pédagogiques.

c) Quelques informations pratiques

Il existe un site, <http://www.lanovattitude.be> où tout se retrouve... Il vous permettra de mieux appréhender le spectacle et, comme celui-ci est dense, c'est bien de vous préparer avant de le voir.

Le site compte plusieurs rubriques dont les témoignages

Cette comédie musicale est exceptionnelle ! Je suis impressionnée par vos talents de chanteurs, danseurs et comédiens !!! Bravo à tous les jeunes, quelle formidable aventure pour vous ! Vive la novattitude

Posté par Blanche le 07/11/2010

Bravo à toute la troupe ! Vous étiez rayonnants et je suis certaine que dans vos coeurs tout a déjà "bougé". Vous êtes signe d'Espérance pour demain, Continuez à partager vos lunettes, elles feront un bien fou à la planète !

Posté par Josiane le 06/11/2010

Magnifique, les jeunes !!! Quel message puissant ! Je me réjouis déjà de vous revoir sur scène !

Posté par Françoise le 24/11/2010

Plusieurs photos téléchargeables...



Et des informations spécifiques pour les réservations ou les commandes de DVD.

Plus d'informations...

Pour plus de renseignements sur l'aspect pédagogique, ne pas hésiter à prendre contact avec Christian Brodtkom, par mail sur christianbrodtkom@gmail.com ou par téléphone au 0477/970 914

Pour des informations sur le spectacle ou la troupe, contactez Sylvie Jacquemin sur info@lesjeandici.be

Pour tout ce qui touche à la communication affiche, presse..., contactez Vincent Delcorps, sur vincedelcorps@hotmail.com